

panorama estival

chapitre
un

PARTICIPATION

SUITE DE LA PAGE 16

Le dressage — le dressage pour la compétition considérée en tant que telle s'entend, celle qui s'exprime et qui se juge (bien ou mal) en fonction de textes (bons ou mauvais) édictés par une Fédération dont les règlements (justes ou discutables) font jusqu'à présent la loi, internationalement — exige de disposer d'abord, de chevaux bons et doués (beaux aussi doute), d'une doctrine aussi dépouillée que possible de ces « érotismes » individuels ou collectifs dont on s'environne parfois à plaisir chez nos amis du Tiers Ordre. Est-il vraiment déplacé, à ce sujet, de souhaiter la rédaction d'un texte précis, unanimement approuvé, pratique, dans lequel la fameuse tradition orale jouera le rôle du commentaire nécessaire et de cela seulement !

Il faut aussi des cavaliers, doués, formés depuis le début de leur carrière et routinés dans la fréquentation de cette doctrine, ce qui implique l'unité de l'instruction et l'unanimité (encore) dans les jugements auxquels ils seront soumis au fur et à mesure de leur progression.

Il faut aussi — et surtout — que ces cavaliers soient travailleurs, acharnés et opiniâtres, mais patients et modestes.

Hors cela, le salut paraît difficile ! On fera de l'encouragement, on distribuera des primes, on échangera même des « parolottes » savantes sur de nobles sujets mais, les Allemands, les Suisses, les Russes, les Scandinaves et, maintenant, les Anglais — sans compter les autres — conserveront toutes leurs chances de battre les Français qui voudront tenter de traduire, en langage de sport, l'héritage, pourtant prestigieux, dont ils se veulent les dépositaires. Encore une fois, face à ce « dres-

sage » sanctionné par la compétition, la liberté est totale de participer ou de se récuser.

Si on le refuse, en niant tout à la fois son intérêt et son bien-fondé, les voies de l'équitation académique resteront toujours largement ouvertes aux dilettantes et aux amateurs pour le plus grand honneur du cheval et d'un certain humanisme. Si on l'admet et si l'on veut y briller, disons qu'il ne semble pas que nous soyons tout à fait sur la voie.

Dans l'avion de Mexico, il y aura aussi, le 25 septembre, nos chevaux de concours complet. Combien ? Cinq. Lesquels ? C'est l'entraînement de Font-Romeu, qui commence pour eux dès les premiers jours du mois d'août qui les désignera. Ils seront choisis parmi ceux dont le nom figure sur la liste pré-olympique suivante établie après les galops (et les obstacles !) de Compiègne et de Coëtquidan : les chevaux d'Etat Pitou, Opéra, Quel Feu, Roi d'Asurie, les civils Olivette B, Joburg, Ouragan L. Dans cette liste, Roi d'Asurie et Ouragan L. étaient donnés en juillet comme réserve. Ecrire les noms de ces chevaux c'est évidemment désigner, pour ceux qui s'intéressent à la discipline, les cavaliers. On peut donc faire le rapprochement, dans l'ordre : Adj. Chef Guyon, D. Lechevallier, Adj. Martin, Cap. Marlin, A. Le Goupil, J. Sarrazin, H. Michel. Au cours de l'entretien que nous évoquions plus haut, le Colonel Boyer nous disait son espérance de voir Jack Le Goff, entraîneur national et lui-même ancien concurrent olympique, dégager une équipe prête à toutes les éventualités mexicaines. Qui peut savoir en effet ce que réserveront aux concurrents les pistes d'Avandaro et tout particulièrement la formule du cross. Du Stockholm, du Rome, du Tokyo ? La vérité n'est-ce pas est d'être prêt pour toutes les hypothèses ! Nous irons voir pour vous nos cavaliers et nos chevaux dans nos montagnes pyrénéennes !

JUNIORS

août est leur grand mois international !

Rappelez-vous que l'an dernier, ils ne s'étaient pas mal comportés du tout dans leurs déplacements à l'étranger.

A l'instant où ces lignes sont écrites nos juniors s'apprentent à entrer en retraite, retraites préparatoires aux deux moments essentiels de leur été.

Jean Sarrazin, qui triompha à Coet' avec son excellent Joburg, est « coming man » de la discipline. Et sa venue s'y est faite à quelle vitesse... ! Autour de lui, à la remise des prix, le Colonel Boyer, le Vétérinaire Colonel Barrairon, le Colonel de Lambilly, le Comte de Saint Germain, l'Adjudant Gélot, le Colonel Chevallier, le Général Babron, le Colonel de Langde de Cary.

Photos E.C. Armées.



Ceux du Concours Hippique, qui file- ront le 4 août en Grande-Bretagne, très exactement à Kenilworth (Warwickshire) (Centre National britannique des Sports Equestres) où le championnat continental aura lieu du 8 au 10 août, vont aller chercher leur billet d'entrée chez M. Daniel Lamour, leur responsable national, à Sains-les-Marquion entre le 29 juillet et le 3 août. Ils y seront une dizaine, accompagnés de leurs chevaux ou de ceux qu'on aura pu rassembler à leur intention. On nous a cité parmi ces impétrants : J.-M. Nicolas (qui fait des « ravages » en compétition nationale avec son Isola Bella), Isabelle Bertran de Blanda, B. Arles-Dufour (dont la Mounana est déjà bien connue), Ph. Marie, M. Poirault, P. Thomas, H. Lerat, F. Verdier, H. Rambaud. Mille excuses si nous en oublions ! De toute manière, à la fin de la retraite, ils ne seront plus que quatre ! Dura Lex...

Ceux du Concours Complet, dont le stage aura lieu à Fontainebleau du 29 juillet au 13 août (ce n'est plus une retraite, c'est un séminaire !!), sous la direction de Jack Le Goff. L'équipe des quatre ne sera désignée que plus tard ainsi que les six individuels que la France, puissance invitante a le droit d'engager. Voici des noms : Philippe Giraud (Palestro — pas celui de Guy Lefrant — ou Sérénade), Hubert Duroy (Roi de Bruyère), Elizabeth Pellegrin (Armistice), Dominique Souchon (Océanie), Stéphane Rambaud (Svetlana), Henri Nydam (Rébecca), Gérard Hovelacque (La Chatte), J.-Louis Roudault (Réclame), J.-C. Lemignier (Oké B), Alain Sarrant (Galéjade), Guilhem Mayet (Kesseraberoy), Roger Mancel.

○

Et cela nous amène à vous parler du grand rendez-vous de Craon (Mayenne) où se disputera la deuxième édition du Championnat continental de Concours Complet des Juniors. Le 14 août aura lieu, sur l'hippodrome célèbre entre tous, l'épreuve de dressage. Le matin, à partir de 8 heures et l'après-midi. Le jeudi 15, à 13 h. 30, sur l'hippodrome et dans le parc du château, épreuve de fond. Le vendredi 16 août, à 14 h., épreuve de concours hippique et remise des prix.

R.L.T.

CONCOURS DE DRESSAGE D'ARGENTAN

(Jury : Colonel de Maupeou et M. Charpy).

Reprise n° 2

1^{re} SERIE. - 1. Stick (Dr Biestro) 196 pts - 2. Oural (J. Rycroft) 184 pts - 3. Quorum (M. Amoureux) 181 pts - 4. Skyros (D. Flament) 173 pts - 5. Que Dire (M. Salmon) 172 pts - 6. ex aequo Quarte (D. Flament) et Reading (J. Rycroft) 167 pts - 8. Renfort (Mme Maizé) 165 pts - 9. Qui dit Mieux (D. Flament) 153 pts - 10. Taxi de Lyre (P. Rycroft) 148 pts, etc...

Reprise n° 2

2^e SERIE. - 1. Lâcnée (M. Anclaupe) 195 pts - 2. Tourbillon II (M. Cochenet) 193 pts - 3. Sans Atout (M. Bigot) 187 pts - 4. ex aequo Leda C (J.L. Coutable) et Satin (M. Cochenet) 179 pts - 6. Artix (M. Anclaupe) 177 pts - 7. Monaco F (J.L. Coutable) 176 pts - 8. Stick (Mme Brasseur) 170 pts - 9. ex aequo Blois (Mlle Howlett) et Lenzo (M. Rey) 160 pts, etc.

Reprise n° 3 - 1. Artaban (Mlle Jolly Hautecourt) 305 pts - 2. Lâcnée (M. Anclaupe) 303 pts - 3. Tourbillon (M. Cochenet) 301 pts - 4. Black Tigre (M. Benoist) 297 pts - 5. Sans Atout (A. Bigot) 291 pts - 6. Satin (M. Cochenet) 285 pts - 7. Skyros (D. Flament) 283 pts - 8. Artix (Mlle Jolly Hautecourt) 281 pts - 10. Nenuphar J. (Mlle Howlett) 279 pts - 11. Orient (M. Lefèvre) 273 pts - 12. Leda C (J.L. Coutable) 263 pts, etc...

le cheval et les livres

On trouve depuis peu en librairie le premier ouvrage où apparaît la signature de Pierre d'Oriola sur la ligne réservée à l'auteur. C'est évidemment un événement ! En effet, M. d'Oriola ne nous a guère habitués jusqu'ici à fréquenter sa littérature personnelle mais plutôt celle des autres... à propos de lui. Et notre excellent ami Fernand Albaret en sait quelque chose. A ce point d'ailleurs qu'il ne nous étonnerait guère que l'écrivain sportif (et brillant journaliste comme l'on sait) ne soit allé de temps à autre ces derniers mois vers ce Roussillon qui les rapproche pour inciter notre champion à noircir des feuillets... Pourquoi pas ? D'autant plus que les feuillets en question sont intéressants à lire. Une personnalité (secrète) comme l'est celle de Pierre d'Oriola ne se dévoile jamais d'un seul coup. Quelques détails de sa vie de cavalier et d'homme de cheval nous étaient encore inconnus...

« A Cheval sur Cinq Olympiades » vous fournira l'occupation pour un après-midi sympathique.

N'oubliez pas que les semaines qui viennent amèneront, une fois encore, notre médaille d'or d'Helsinki et de Tokyo au premier rang de la vedette. En se penchant sur son passé, Jonquères vous aura peut-être fourni la meilleure méthode pour le mieux comprendre dans l'approche du rendez-vous d'octobre. Vous saurez que s'il n'est pas cavalier à redouter l'échéance mexicaine, toute son expérience est là pour lui rappeler l'humeur fantaisiste de la victoire et les subtiles et délicates nuances de la merveilleuse alliance entre l'homme et le cheval. Autrement dit, des « mémoires » d'actualité...

R.L.T.

A CHEVAL SUR CINQ OLYMPIADES Raoul Solar - Editeur

« Ce traité, particulièrement intéressant et complet, est incontestablement l'œuvre d'un homme de cheval, auquel nous sommes heureux de rendre hommage. De plus, il vient tout à fait à point, étant donné que les examens du 1^{er} et du 2^e degré comporteront, à compter du 1^{er} janvier 1969, une épreuve obligatoire de voltige. » C'est ainsi que le Général Gassiat, secrétaire général de la FFSE présente l'ouvrage que vient de publier M. J. Atthenont aux Editions O.C.E.P. à Coutances (Imprimerie Notre-Dame, 43, rue Saint-Nicolas - Coutances-50) sous le titre « Le Cheval à l'heure de la voltige » avec une courte préface de M. Missoffe, ancien ministre de la Jeunesse et des Sports (dans laquelle d'ailleurs M. Missoffe confesse « qu'il fait lui-même de l'équitation, activité sportive qu'il convient de maintenir et d'encourager »).

Nous n'avons fait que parcourir cet ouvrage qui nous est arrivé à l'instant des derniers bons à tirer. Il est très illustré. Les légendes sont courtes et claires. On comprend vite et l'auteur ne tarde pas à convaincre son lecteur que la voltige est un art simple, tout d'exécution ! On doit souhaiter que beaucoup d'instructeurs qui ne savent plus (ou n'ont jamais su... nous en connaissons) ce qu'est réellement cette discipline de base se précipitent sur le manuel de M. Atthenont. Que nos lecteurs n'attendent pas les fêtes de fin d'année en s'imaginant qu'il s'agit là d'un nouveau traité d'équitation... perpendiculaire ! C'est une œuvre utile (et nécessaire) de contribuer à la diffusion de cet ouvrage.

LE CHEVAL A L'HEURE DE LA VOLTIGE,

en vente à la FFSE, dans certaines librairies spécialisées et chez l'auteur : 18 Bd Amiral Gauchet, 50-Avranches.